

Mise à jour: 29/03/2006 05:49

Ils se disent sous-financés!

## **CÉGÉPS: 1,4 M\$ versé aux cadres en bonis**

(Journal de Montréal) Sébastien Ménard

Le Journal de Montréal

Alors qu'ils disent être sous-financés, les cégeps du Québec ont trouvé les moyens de verser à leurs cadres de généreux bonis de performance totalisant 1,4 M\$, l'an dernier.

Des données fournies par le ministère de l'Éducation à la demande du Journal de Montréal révèlent que 726 fonctionnaires oeuvrant dans le réseau collégial se sont partagé 1 398 301 \$ en primes salariales fin de l'année 2004-2005.

Selon ces données, les directeurs généraux et directeurs des études qui ont touché une prime ont eu, en moyenne, à 5730 \$ chacun. Parmi les cadres et gérants, le boni moyen atteignait 1532 \$.

Les sommes versées en primes par les 48 cégeps sont deux fois plus élevées que celles consenties par les 72 commissions scolaires. Pourtant, le budget du réseau collégial est sept fois moins important que celui des écoles primaires et secondaires.

### **Sous-financement décrié**

Ces révélations surviennent quelques jours seulement après que la Fédération des cégeps eut dénoncé une fois de plus, le sous-financement qui afflige son réseau.

Dans un communiqué émis jeudi dernier, le président de l'organisme, Gaétan Boucher, déplorait que les besoins de réinvestissement des cégeps ne trouvent pas réponse dans le budget Audet.

Invitée à justifier le versement de bonis durant cette période de vaches maigres, la porte-parole de la Fédération, Caroline Tessier, fait valoir qu'il s'agit d'une manière de «souligner le rendement exceptionnel de certains employés».

«C'est un système très bien encadré, plaide-t-elle. Les bonis sont octroyés selon des critères rigoureux, ils ne sont pas automatiques.»

### **Profs «ahuris»**

Pour la Fédération autonome du collégial, qui représente 4000 profs de cégeps, le versement de ces bonis est tout à fait «ahurissant.» «C'est inconcevable qu'on se paie des primes alors que le navire collégial est dans des moments difficiles», lance Alain Dion.

Réjean Parent, qui représente des employés affiliés à la CSQ dans 37 collèges, est du même avis. «J'aimerais ça, un jour, qu'on nous fournisse des études montrant que ces primes ont un impact positif», dit-il. J'ai des doutes...»

Du côté de la CSN, à laquelle sont affiliés deux tiers des enseignants de cégeps, on juge la situation «inacceptable.» «On est complètement sur une autre planète par rapport à la réalité salariale des professeurs», s'indigne Ronald Cameron.

Pour les cadres qui n'ont pas atteint le maximum de l'échelle salariale, ces bonis s'ajoutent à des augmentations automatiques de 4 % par année.

[smenard@journalmtl.com](mailto:smenard@journalmtl.com)